

nement afin d'augmenter par lui-même son savoir.

Mais, continue l'orateur, ne nous faisons pas illusion sur les difficultés que comporte cet enseignement, difficultés dont ne se rendent généralement aucun compte ceux chez qui l'expérience ou les connaissances pédagogiques font défaut. Cet enseignement, au contraire, nécessite une préparation sérieuse de la part du maître, qui devra tenir compte des circonstances de temps et de lieu, ainsi que du degré d'avancement de ses élèves.

Ces leçons, faites d'une manière intéressante et tout à fait à la portée de l'intelligence des élèves, leur seront évidemment utiles et profitables, et considérées sous un autre aspect, elles peuvent donner lieu à de très bons exercices de rédaction, attendu que leurs idées, l'ordre dans lequel elles doivent se produire, le plan général enfin, étant tout trouvés, les élèves auraient là une excellente occasion d'apprendre à s'exprimer sinon avec correction d'abord, du moins avec une certaine facilité. Ainsi, les commencements, dans l'art d'exprimer ses pensées, seraient moins arides pour les débutants qui s'habituerait beaucoup plus vite à trouver des idées, à les classer et à les exprimer selon des règles convenues.

Ainsi entendus, ces exercices de rédaction pourraient commencer dès la 3e année.

Mais comme il est bon que, dans toute école, on procède d'après un plan général, je me permettrai de suggérer le suivant :

Cet enseignement devrait comprendre, dans le cours élémentaire d'abord, des leçons de choses portant sur des objets avec lesquels les enfants sont en rapport tous les jours. Cela permettrait de ne pas rendre trop brusque, encore moins de rompre la transition qui doit naturellement se produire pour l'enfant qui arrive à l'école, qui laisse l'enseignement maternel pour se plier à celui du maître.

2° Dans le cours intermédiaire, ces leçons pourront être empruntées à l'histoire naturelle, à la géographie.

3° Dans le cours commercial, on pourra appuyer particulièrement sur les principaux produits du sol, des mines, et des forêts du Canada, notre patrie, dont la beauté et les richesses naturelles captivent nos cœurs et excitent l'admiration des étrangers. Ce sera alors l'occasion de faire connaître à ces élèves qui terminent leurs

études commerciales, toute l'industrie à laquelle ces produits ont donné naissance dans notre pays. La physique et la chimie peuvent aussi fournir plus d'une leçon de choses des plus intéressantes, si surtout on peut les accompagner d'expériences.

Le temps que l'on peut consacrer à cet enseignement est très limité. Nous pourrions toutefois lui réserver une demi-heure, deux fois la semaine, de onze heures et demie à midi par exemple, moment où les élèves paraissent naturellement fatigués de la classe.

Ces leçons de choses, données à cette heure de la journée, auraient aussi pour effet, vu l'intérêt qu'elles ne sauraient manquer de provoquer chez l'enfant, de rendre plus facile au maître la discipline générale de la classe.

L'orateur conclut en disant qu'il est de notre devoir de relever cet enseignement des leçons de choses et de lui accorder dans l'école la place et l'attention que requiert son importance.

M. Bergeron prend ensuite la parole. Il se déclare tout d'abord partisan de l'enseignement des leçons de choses.

Ce qu'il n'approuve pas, c'est la manière dont cet enseignement est donné dans la plupart de nos écoles, sinon dans toutes.

Ainsi l'on fait perdre aux élèves un temps précieux sans leur faire le moindre bien. Je voudrais que ce temps, continue M. Bergeron, fût plutôt consacré à l'étude des langues, ou encore de l'arithmétique, choses aujourd'hui indispensables à tout homme, et que les leçons de choses fussent renvoyées à la lecture. Et cela est d'autant plus facile que nous pouvons aisément nous procurer, comme livres de lecture, des livres qui sont en même temps faits au point de vue de l'enseignement des leçons de choses.

Ces deux enseignements peuvent ainsi facilement se combiner. Ce serait là faire, comme l'on dit vulgairement, d'une pierre deux coups. Mais, pour ma part, je n'y vois aucun inconvénient bien grave, si nous considérons surtout le peu de temps que nous avons à notre disposition pour bien enseigner toutes les matières du programme.

Au contraire, cette lecture intéresserait beaucoup plus l'élève qui, aidé des explications du maître, comprendrait ce qu'il lit. Ce moyen serait à la portée